

---

N.C., Gysberg, & P., Henderson Developing and managing your school guidance pro gram. (3e édition).

Alexandria: American counseling association.

Jean-Pierre Cartier

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5233>

DOI : [10.4000/osp.5233](https://doi.org/10.4000/osp.5233)

ISSN : 2104-3795

**Éditeur**

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

**Référence électronique**

Jean-Pierre Cartier, « N.C., Gysberg, & P., Henderson Developing and managing your school guidance pro gram. (3e édition). », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 30/2 | 2001, mis en ligne le 21 juillet 2016, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5233> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5233>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2020.

© Tous droits réservés

---

# N.C., Gysberg, & P., Henderson Developing and managing your school guidance pro gram. (3e édition).

Alexandria: American counseling association.

Jean-Pierre Cartier

---

## RÉFÉRENCE

Alexandria: American counseling association.

- 1 Norman C. Gysbers et Patricia Henderson nous livrent un ouvrage très complet et très riche en suggestions théoriques et pratiques à propos de la mise en oeuvre d'approches éducatives en orientation en milieu scolaire et universitaire.
- 2 N. C. Gysbers est professeur au « Department of Educational Counseling Psychology » de l'Université de Missouri-Louba, et Président de l'« American Counseling Association ». Il a apporté une contribution majeure au dernier colloque de l'I.N.E.T.O.P. P. Henderson est professeur à l'Université de Californie de Long Beach et directrice d'orientation dans le district de San Antonio au Texas.
- 3 Ce livre propose de fournir une aide pour développer et gérer tout programme scolaire d'orientation. Il comprend 5 chapitres et de nombreuses annexes, les deux premiers chapitres étant plus théoriques, les suivants plus techniques.
- 4 À l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, les États-Unis connaissent de profonds changements dans leurs structures professionnelles, économiques et sociales. La complexité devient la règle ; les professions sont de moins en moins visibles, les transitions école-travail, puis travail-formation sont de plus en plus délicates à gérer. Tout cela constitue de vrais défis pour les — jeunes, affectant leur développement social, personnel, scolaire et professionnel.

Pour faire face à ces changements, le système scolaire américain doit se réformer et en particulier le système d'orientation. La conception même de l'orientation doit changer : celle-ci doit être intégrée à l'éducation sous la forme d'un programme complet avec un contenu qui lui est propre.

- 5 Le premier chapitre brosse un historique de l'orientation aux États-Unis. L'évolution de l'orientation, même s'il existe un certain décalage dans le temps, n'est pas sans rappeler les débats et les problématiques françaises. En effet, après sa « naissance institutionnelle », en 1908, à Boston, inspirée par les travaux de F. Parsons, l'orientation, au départ tournée vers l'insertion professionnelle dès la sortie de l'école, devient de plus en plus « scolaire ». Dès 1920, l'orientation s'affirme comme une composante incontournable du système éducatif. Dès lors deux approches de l'orientation vont s'affronter : la « vocational education » préconisant une intégration de l'orientation à l'éducation, et la « vocational guidance » préconisant la prise en charge de l'orientation en dehors du système scolaire. Cette dernière approche, dès 1925-1930, va s'identifier au modèle clinique et adopter des pratiques de « testing » ; l'orientation est conçue plutôt comme une question personnelle que comme un problème social. Dans un deuxième temps, les travaux de C. Rogers et son approche thérapeutique vont enrichir ce courant. On parle désormais de « counseling psychology » et le conseiller d'orientation devient un véritable « conseiller psychologue ».
- 6 À partir de 1960, cette approche va être remise en cause. D'une part, le gouvernement fédéral crée des commissions à propos de l'aide aux élèves ; toutes les dimensions doivent être prises en compte, et l'orientation est redéfinie. Elle est conçue comme un service tout au long de la vie, de la période préscolaire à la retraite et doit avoir pour objectif de développer des compétences à « s'auto-diriger ». L'orientation devient « développementale », on la nomme « career vocational guidance » ou orientation professionnelle de carrière. Par ailleurs, l'efficacité du modèle clinique est mise en doute ; il est jugé non congruent avec les finalités de l'école et soupçonné de maximaliser les problèmes par intérêt corporatif. Aussi, dès 1964 à Détroit, sont mis en place de véritables programmes éducatifs pour l'orientation ; le conseiller est en particulier défini comme un « catalyseur social » entre le sujet et l'environnement. L'expression « developmental guidance » voit le jour, montrant désormais l'ancrage de l'orientation dans la psychologie des apprentissages. À partir de 1980, les États de l'Union organisent des programmes d'orientation. Les auteurs notent qu'en 1998, la moitié des États Américains dispose de tels programmes et concluent que le modèle dominant aux U.S.A. est le « developmental comprehensive program » et qu'il supplante désormais le modèle clinique.
- 7 Dans le deuxième chapitre, les auteurs nous font part de leurs fondements théoriques. La perspective retenue est « le développement de carrière tout au long de la vie » (« life career development »). Il s'agit d'une perspective holistique envisageant le développement de soi sur l'ensemble de la vie d'une personne par l'intégration des rôles, situations et événements. Les aspects de la vie d'une personne ne sont pas considérés comme des entités séparées, mais comme des parties reliées entre elles au sein d'une personne globale et en devenir. Ainsi le recours au terme « carrière » signifie que la carrière ne se limite pas au métier, à la profession, mais implique la vie entière. Développement de carrière et développement personnel, de fait, se confondent. Si l'un des objectifs de cette approche est d'aider les individus à prendre en main les ressorts de leur propre développement de carrière tout au long de la vie, le second est de

susciter chez eux une prise de conscience de la carrière (« career consciousness »), que l'on peut définir comme une compétence à envisager et planifier sa carrière, sa vie durant ; en somme, être acteur et auteur de sa propre vie. Pour cela, le sujet doit s'auto-analyser sur le plan de ses intérêts, valeurs, capacités, prendre en compte les facteurs situationnels tels le genre, l'origine ethnique, la religion, le statut social, se projeter dans des rôles, des situations, des événements de vie en les reliant à sa situation présente. Bref, en se référant aux travaux de H. Markus et P. Nurius (1986), être amené à envisager des « soi-possibles » (« possible selves »), à atteindre ou à éviter et ainsi se doter de cadres identitaires.

- 8 Ensuite, dans les trois autres chapitres, les auteurs définissent les principaux objectifs des programmes scolaires d'éducation à l'orientation (« comprehensive school guidance pro-gram »), et détaillent les conditions de leur mise en oeuvre. D'abord, il s'agit d'aider les individus à acquérir des compétences leur permettant à la fois de maîtriser tout ce qui touche à leur développement et d'affronter un monde changeant et complexe. Ensuite, il s'agit de susciter chez eux une « conscience de carrière » en leur permettant de se projeter dans des rôles, des événements de vie futurs. Pour atteindre ces objectifs, il convient de développer les compétences dont les individus ont besoin pour prendre des décisions tout au long de leur vie et pour répondre aux pressions de l'école et du milieu social ; ces compétences sont de deux types : en rapport avec l'environnement et en rapport avec « le soi ».
- 9 Enfin, les auteurs fournissent au lecteur un véritable « vade-mecum » riche et complet, permettant d'organiser, de mettre en place, de gérer, de planifier, d'évaluer, dans les moindres détails et avec une précision extrême, un tel programme.
- 10 Ce livre est donc à la fois un ouvrage de réflexion et de synthèse, et un guide méthodologique. À un moment, où l'éducation à l'orientation préconisée pour les collèges et les Lycées de France, attend un nouveau souffle, il peut être un auxiliaire précieux pour la conception et l'élaboration de pratiques éducatives en orientation. Les concepts de « compétences pour s'orienter » et de « prise de conscience de l'importance de l'orientation pour la vie » trouvent ici une formalisation et des applications claires et sans équivoque (les annexes du livre sont riches en ce sens). Toutefois, la dichotomie proposée par les auteurs (schéma 3-1, p. 51) entre le programme d'éducation centré sur l'instruction et constitué par les différentes disciplines et le programme d'orientation prenant en compte la connaissance de soi, l'élaboration du plan de carrière, l'exploration, le développement vocationnel, même si les auteurs admettent une certaine zone de recouvrement, mériterait d'être davantage explicitée. D'autres auteurs, américains comme K. B. Hoyt, québécois comme P. Dupont, ne font pas une telle distinction et proposent en particulier le concept « d'infusion » pour exprimer l'apport possible des disciplines dans le champ de l'orientation. En effet, séparer l'orientation et l'enseignement disciplinaire, n'est-ce pas marginaliser l'une par rapport à l'autre, en faisant comme si les contenus n'entretenaient aucun rapport avec « la vie » et comme si l'orientation n'entretenait aucun rapport avec la « connaissance »?

---

## BIBLIOGRAPHIE

Dupont, P. (1988). Vers un nouveau modèle d'éducation pour les écoles du Québec. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 17, 4, 309-322.

Hoyt, K.-B. (1976). *A primer for career education*. Washington, D.C.: U.S. Government Printing Office career education.

Markus, H., & Nurius, P. (1986). Possible selves. *American psychologist*, 41, 954-969.